

Remarques sur les Thyms (*Thymus*, Lamiaceae) de l'Oesling et des régions voisines

par

Georges Henri PARENT¹)

Résumé: 1. *Thymus praecox* est actuellement connu d'une douzaine de stations de l'Oesling, correspondant à 6 carrés de la carte tramée AEF: 5 au Grand-Duché de Luxembourg, 1 en Belgique (1.3.). Ce Thym a fréquemment été observé sur substrat acide en Allemagne: Rhin moyen (et affluents), vallée de la Moselle, Palatinat rhénan, d'où l'auteur peut le citer de près de 50 carrés (2.1.). Il semble manquer totalement dans les enclaves calcaires de l'Eifel. Il n'est actuellement connu que de trois stations dans le sud du massif vosgien et n'a jamais été observé dans les flots calcaires de ce massif (2.2.). Il est fort rare dans la partie septentrionale du district lorrain (2.3.): les quelques stations connues sont citées. Toutes ces informations montrent qu'il s'agit d'une espèce thermophile et nullement calcicole.

2. *Thymus serpyllum* a souvent été cité par erreur (3.1.). Il n'est actuellement connu, pour l'ensemble de la Lorraine et du massif vosgien, que du terrain militaire de Bitche (3.2.), mais il est connu de nombreuses stations sur les sables dunaires de la vallée du Rhin entre Mayence (= Mainz) et Mannheim (3.3.).

3. *Thymus pulegioides* subsp. *carniolicus* serait présent, d'après les données de la littérature, dans la vallée du Rhin et dans celle de la Nahe (4.1.).

4. Il n'y a pas de Thym particulier sur les affleurements de serpentine du massif vosgien; il s'agit toujours de *Thymus pulegioides* (4.4.).

5. L'odeur de citronnelle, fréquemment constatée chez *Thymus pulegioides*, n'est pas une caractéristique de cette espèce (4.6.).

6. Toutes les informations présentées dans cette note, qui vise à promouvoir de nouvelles prospections, gagneraient à être documentées davantage.

1. Les Thyms de l'Oesling

1.1. Les données de la littérature

Lors de l'excursion de la Société royale de Botanique de Belgique, en 1966, un Thym récolté à Lellingen avait été identifié comme *Thymus serpyllum* sensu stricto (Reichling 1968: 57). Cette donnée fut reprise dans l'Atlas de van Rompaey et Delvosalle (1979, carte 777).

Plus tard, De Sloover & Lebrun (1984) ne mentionnent que *Th. pulegioides*, qui est cité dans 27 relevés effectués aux environs de Kautenbach, de Wiltz et de Wilwerwiltz (vallée de la Clerve), à Keppeshausen (Allemagne, vallée de l'Our), à

¹) 37, rue des Blindés, B-6700 Arlon.

Lellingen (vallée de la Clerve), à Ouren (Belgique, vallée de l'Our), et à Rodershausen (vallée de l'Our).

Ce n'est qu'en 1983, à ma connaissance, que l'on découvrit *Thymus praecox* aux environs de Lellingen, de Wilwerwiltz et de Kautenbach (Reichling 1986: 138), associé dans un cas à *Th. pulegioides* (Reichling 1985: 137). Ces données furent reprises plus tard, avec d'autres (Reichling 1990: 68-69). Une nouvelle station fut trouvée au SW de Lellingen, sur la Geesselay en 1994 (Colling 1995: 186) et un autre compte rendu d'excursion mentionne une station au nord de Kautenbach (Besch et al. 1992: 218).

Je n'ai trouvé aucune donnée ancienne de la littérature qui apporte des éclaircissements sur les Thyms de l'Oesling. Cependant, Rosbach (1880) cite *Thymus serpyllum* "am Südrande des Irscher Wäldchens bei Bitburg 1877". A l'époque on appelait *Thymus serpyllum* subsp. *chamaedrys* l'actuel *Thymus pulegioides* et c'est bien ce taxon qui existe dans ce secteur.

1.2. Les observations de l'auteur

Dès 1962 j'avais constaté que j'identifiais certains Thyms autrement que certains botanistes luxembourgeois et belges! Ainsi un Thym, récolté lors d'une excursion dirigée par les frères Schoetter, près de Rumelange, sur la Côte du Dogger (Bajocien), et identifié comme *Th. serpyllum* (Schoetter 1966: 51) était pour moi *Th. pulegioides*.

Il en fut de même pour l'Oesling, où j'avais à trois reprises constaté la présence de *Th. praecox* (matériaux-témoins dans l'herbier de l'auteur): 1. Lellingen, K8.14, 28.5.1966; 2. Ouren (Belg.), sur le Rittersprung, J8.25, 23.6.1979; 3. talus schisteux de la route au sud du Roderbiertg à Wilwerwiltz, K8.12, le 9.5.1986.

Certains échantillons étaient critiques, en particulier ceux de Ouren, que j'avais même rapportés dans un premier temps (in herb., mais sans publier l'information) à *Th. serpyllum*. Il s'agissait de plantes présentant de très longs cils sur le pétiole et à la base du limbe, mais avec des feuilles arrondies.

L'identification du matériel fut faite principalement à l'aide des clefs suivantes: Jalas 1972, Machulé 1957, 1975, Schmidt 1969, 1973, Schönfelder 1975.

Une prospection effectuée en 1995 m'a permis de compléter quelque peu la répartition de *Thymus praecox* dans l'Oesling.

On ne s'étonnera pas de voir utiliser ici le terme d'"Oesling" pour quelques stations qui ne se trouvent plus dans la partie ardennaise du Grand-Duché de Luxembourg, mais sur territoire de l'Allemagne ou de la Belgique, non loin de la frontière. Dans l'acception actuelle du terme, l'Oesling couvre un territoire qui s'étend de Neuerburg à Saint-Vith. L'usage ancien était beaucoup plus large et entre le terme "Osning" (= l'Oesling) et l'Ardenne, la synonymie est totale, comme l'a magistralement démontré l'érudit archiviste et toponymiste Vannerus (1920), textes à l'appui!

1.3. Liste des stations de *Thymus praecox* actuellement connues dans l'Oesling

Les stations se trouvent au Grand-Duché de Luxembourg, sauf celles citées en J8.25.

J8.25: Belgique, Ouren, 1. éperon du Rittersprung (colonie abondante); 2. sur la crête entre le Scheibach et la vallée de l'Our (station plus localisée). *Thymus pulegioides* a aussi été constaté à Ouren, notamment près de la Peterskirche.

K8.12: Wilwerwiltz, talus de la route passant au sud du Rodebiert. *Thymus pulegioides* existe sur le plateau du Rodebiert.

K8.13: Lellingen; 1. sur le talus de la route vers Wilwerwiltz; 2. pelouses rases sur schistes au lieudit Heisbrich au nord du village; 3. vallon du ruisseau de Lellingen (= Lellgerbach).

K8.14: Lellingen; 1. vallon du Lellgerbach, plus à l'est que la station précédente; 2. vallon de la Geesselay au SW du village (mais *Thymus pulegioides* a également été observé ici au moins en deux endroits et notamment sur le talus de la voie ferrée); 3. sur deux rochers peu distants sur l'éperon situé entre le Helbichbaach et le Lellgerbach; 4. au lieudit Op Baerel sur les rochers de la crête (mais *Thymus pulegioides* existe plus à l'est en bordure du chemin carrossable sur le plateau); 5. dans le vallon du Helbichbaach.

K8.23: Kautenbach, route en lacets vers Alscheid, au nord du village, en plusieurs endroits et abondant (mais *Th. pulegioides* a également été observé dans ce secteur).

K8.24: Kautenbach; 1. sur la route méridionale allant à Consthum, passant par l'Ueweschlaed, tout au long de la longue crête rocheuse (mais *Th. pulegioides* a été noté dans le bas de cet éperon, non loin d'un chalet proche de la route); 2.(?) la littérature mentionne le Höckslay au SE de Kautenbach: on a sans doute voulu désigner le site précédent, le véritable Hockslay, qui est boisé, se trouvant un peu plus au sud.

1.4. Conclusions

On connaît donc actuellement deux Thymus dans l'Oesling, qui peuvent être associés ou bien être présents isolément.

Thymus praecox est l'espèce qui est liée aux affleurements schisteux naturels (exclusivement!) les plus thermophiles et aux pelouses à *Festuca heteropachys* les plus étendues. Elle n'est connue que d'un petit nombre de stations (cf. 1.3.) et n'a pas été constatée jusqu'ici dans les pelouses à *Festuca heteropachys* de la région de la Haute-Sûre.

Thymus pulegioides est une espèce beaucoup plus "opportuniste": elle est fréquemment observée dans des biotopes plus artificiels: talus de chemins et de routes, ou de voies ferrées, ou autres affleurements de schistes dégagés souvent récemment, fronts de taille et fonds de carrières abandonnées, sentiers. Elle est de très loin beaucoup plus répandue que l'espèce précédente et elle peut être (seule!) présente sur des rochers schisteux ensoleillés, comme par exemple (stations citées selon l'ordre alphabétique): K8.12, Erpeldange, sur la route Wiltz-Wilwerwiltz au km 1 de la route CR 325; K8.55, Ettelbruck, à l'est de la route vers Oberfeulen; K8.16, Falkenstein, dans la vallée de l'Our; J8.25, Ouren (Belg.) au lieudit Schleid;

J8.55, Rodershausen, au Richtbiert; K8.26, Stolzembourg, au château, vallée de l'Our; K7.47, Tintange (Belg.), sur la frontière à Romeldange, au Romelerfels (Parent 1965: 227);

K8.26, Vianden, au Château; K8.22, Wiltz: à Niederwiltz et Weidingen.

Thymus pulegioides est la seule espèce connue actuellement de l'Ardenne belge et française, à la seule exception des stations de Ouren, citées plus haut.

De nombreuses pelouses à *Festuca heteropachys* ne comportent aucun Thym. Le cas a été noté plusieurs fois dans la région du barrage de la haute Sûre.

Certaines pelouses, bien ouvertes au début des années 60, sont aujourd'hui spontanément envahies par des fourrés de *Cytisus scoparius*. D'autres ont été enrésinées partiellement ou totalement (un éperon au Moulin de Bigonville; une partie du plateau du Rodebiert à Wilwerwiltz).

2. *Thymus praecox* dans les régions voisines

2.1. Allemagne: Rhin moyen, vallée de la Moselle, Palatinat rhénan

Les données qui suivent n'ont pas un caractère exhaustif. Elles constituent des matériaux destinés à la préparation d'une carte d'aire régionale de *Thymus praecox* et elles visent à montrer que la présence de *Thymus praecox* sur substrat acide, comme cela fut constaté dans l'Oesling, ne constitue nullement un phénomène exceptionnel.

Toutes les informations sont basées sur les observations de l'auteur, faites au cours des 35 dernières années. L'abréviation "in h" signifie qu'un échantillon-témoin se trouve dans l'herbier de l'auteur. Ces données ont été soit confortées, soit complétées, par des informations tirées du travail de Dieter Korneck (1974), abrégé ici en "K74". L'ordre adopté est celui des numéros des carrés AEF (Amicale européenne de Floristique), qui remplace les sigles anciens IFBL (Institut floristique belgo-luxembourgeois) ou IFFB (... franco-belge)! Rappelons qu'il s'agit de carrés de 4 km de côté.

G10.24+25: Vallée de l'Ahr, au sud de Saffenburg, vers Rech (K74: Tab. 52, assoc. à *Sedum album* et *Scleranthus perennis*).

G10.42: vallée de l'Ahr, à Fuchshofen, dans les virages vers Schuld et entre Musch et Fuschhofen (in h, 1967). Rmq: Wirtgen (1865) a cité *Thymus montanus* M. Bieb sur les rochers près d'Altenahr (G10.14); cette donnée est à rapporter à *Th. pulegioides*.

H11.12+13: Vallée de la Nette, dans le Maifeld, vers Ochtendung (K74: p. 75, fig. 12 assoc. *Artemisio-Melicetum ciliatae*). Rmq: *Th. pulegioides* est l'espèce régulièrement rencontrée dans cette vallée.

H11.37: Boppard-am-Rhein, au Jakobsberg (in h, 1977).

H11.41+42: vallée de l'Elzbach, Burgruine Pyrmont et rochers du Teufelskammer (in h, 1967). Rmq: Berlin & Müller 1963 ont cité ici *Th. pulegioides*.

H11.51: Klotten, Pommerbachtal, dans la zone amont et dans la zone aval (in h, 1969, 1973) (Parent 1980: Tab. 8).

H11.52: Karden, dans le Brohlbach; entre Karden et Müden, au Müdenerberg (in h, 1969) (Parent 1980: Tab. 8).

H11.53: Karden, au Kardenerberg (in h, 1969) (Parent 1980: Tab. 8).

J10.17+18: entre Cond et Cochem, sur les rochers du Brauselay; voir aussi J10.18+28.

J10.18: Klotten, au Dorteibachtal (cf. aussi K74: Tab. 128 assoc. *Teucrio-Polygonatetum odorati* et Tab. 50 assoc. à *Gagea saxatilis*). Rmq: *Thymus alpestris* a été signalé de la réserve naturelle du Dorteibachtal (Dahmen 1955), au sein d'un groupement à *Luzula multiflora* relevant du *Violion caninae*. Il n'a pas été possible de confirmer cette donnée (cf. Parent 1972: 116), mais des formes critiques ont été

observées ici (Parent 1978: 144). *Thymus pulegioides* est également présent dans ce vallon.

Voir aussi J10.17, J10.28.

J10.27+37: entre Bremm et Eller, au lieudit Calmond (cf. aussi K74: Tab. 50).

J10.18+28: au Brauselay; cf. J10.17+18 (Parent 1978: 143; Parent 1980) (cf. aussi K74: p. 75 et Tab. 50).

J10.28: Cond, au Rabenlay (in h, 1969) (Parent 1978: 143; Parent 1980: Tab. 8). *Thymus pulegioides* est également présent.

J10.37: voir à J10.27.

K11.55: vallée du Simmerbach, entre Heinzenberg et Kellenbach, assoc. à *Saxifraga paniculata* (K74: Tab 2, rel. 3).

K11.58 (et K12.51): Bochenau, Göttesheimer Felsen (1988).

K12.24: vallée du Trollbach, entre Münster-Sarmstein et Burglayen, sur le Burgberg et sur l'Eierfels (K74: Tab. 62, assoc. Teucrio-Melicetum ciliatae, et Tab. 84 Xerobrometum). Rmq: Blaufuss (1973) a signalé ici *Th. serpyllum*.

K12.34: 1. Langenlonsheim, au Fichtekopf (1976); 2. au lieudit "Wolf" à l'W de Laubenheim (K74: Tab. 74 Xerobrometum).

K12.51: voir K11.58.

K12.53 (et L12.13): Bad-Münster-am-Stein, au Rötensfels (1977).

L11.16: 1. vallée de la Nahe, au Lemberg, sur mélaphyre (cf. aussi K74: Tab. 3 rel. 5); 2. vallée du Simmerbach, Schloss Dhaun (1974); *Thymus pulegioides* également noté ici.

L11.16 (en limite de 17): Martinstein, le Flachberg, sur mélaphyre (1976); *Th. pulegioides* a aussi été noté ici.

L11.24: entre Kirn et Obernstein, sur rochers volcaniques (1962), l'emplacement précis n'ayant pas été noté.

L11.26: Kirn, au Hellberg; *Th. pulegioides* est aussi présent.

L11.34: 1. vallée du Reidenbach, sur le Hüttwiesberg (K74: Tab. 82 assoc. Genisto-Stipetum stenophyllae et Tab. 63 et p. 83); 2. id., entre Mittelreidenbach et Niederreidenbacherhof (même réf.).

L11.43: Idar-Obernstein, au Führshütte (in h, 1976); *Th. pulegioides* aussi présent ici; voir aussi K74: p. 62 assoc. Cerastietum pumili.

L11.47: Schweinschied, rochers et pelouses (in h, 1988).

L12.12: Schlössbockelheim, rés. natur. (1976).

L12.13: voir K12.53.

L12.14: 1. Bad Münster-am-Stein et Traisen, au Götzensfels et au Rötensfels (1976) (Parent 1978: 147); 2. "hinter der Rheingrafenstein", sur porphyre (K 74: Tab. 3, rel. 8).

L12.15: Hölberg (1989). *Thymus pulegioides* observé dans le même carré mais ailleurs: Neu Bamberg, dans les deux réserves naturelles du Galgenberg et du Mühlberg.

L12.16: Siefersheim, au Martinsberg (1976, 1989); *Thymus pulegioides* est aussi présent.

L12.23: Lemberg, versant ouest (1977); *Th. pulegioides* observé dans le même carré mais ailleurs: ruine Montfort et vallon du Reidersbach.

L12.24: Altenbaumburg Ruine (1977).

L12.26: Wendelsheim, Wiesbachtal, sur mélaphyre (K74: Tab. 3, rel. 7).

L12.35: massif du Donnersberg, environs de Bastenhaus (1989); *Th. pulegioides* dans le même secteur au bois du Mühlberg.

L12.55 (en limite de L 12. 56): Donnersberg, sur les Drosselfelsen et les Schwarzfelsen (rés. natur.) (in h, 1988); *Th. pulegioides* existe dans le même carré mais ailleurs.

M11.15: Niederalben, Mittagsfels (in h., 1988). Rmq: voir le paragraphe 4.1.

M12.14: Donnersberg, site du Falkenstein (1988), sur porphyre; voir aussi K74: Tab. 28, assoc. à *Filago minima*. *Th. pulegioides* est connu du même carré, mais ailleurs: carrières au Langenwaldthal par exemple, 1989.

M12.15: 1. Donnersberg, entre le Wildensteinertal et la Spindelkette (in h, 1988, 1989); *Th. pulegioides* est également présent; 2. côte rocheuse au nord du Spendeltal (1988).

M12.24: Hochsteine (1989).

P11.22: entre Mimbach et Hengstbach, au SE de Blieskastel, rés. natur. (1990).

Les observations suivantes tombent en dehors des limites des cartes tramées de l'AEF:

Rabenkanzel ("Naturdenkmal"), entre Erbes-Büdesheim et Flonheim (1988);

marnière entre Ober-Flörsheim et Gundesheim (1988);

environs de Leistadt (au moins en quatre stations) et entre Asselheim et Bockenheim dans le Palatinat rhénan (cf. aussi K74: Tab. 83 Xerobrometum).

On notera qu'aucune observation de *Thymus praecox* n'a jusqu'ici été faite:

1° ni dans les enclaves calcaires ("Mulde") de l'Eifel; il s'agit, approximativement du Nord au Sud, des Mulde de Sötenich, Blankenheim, Rohr, Dollendorf, Ahrdorf, Schneifel, Hillesheim, Gerolstein, Prüm;

2° ni dans les carrières d'argile ou de marne ("Scharren") des environs de Bitburg: Ingendorf, Dockendorf (K9.33), Bettingen (K9.22), et de Birkendorf ("Tongruben") (L10.57), où seul *Thymus pulegioides* a été constaté.

En plus des données de Kornek (1974) citées dans cette liste, *Thymus praecox* est également mentionné par cet auteur (toujours sous le nom de *Thymus humifusus*) dans des relevés synthétiques pour lesquels les stations sont parfois citées, mais où il n'est pas possible de dire dans quel site précis la plante a été récoltée. On consultera par exemple les relevés des tableaux suivants:

Tab. 43: assoc. du Cerastietum pumili de la vallée de la Nahe;

Tab. 46: all. Alyso alyssoides-Sedion albi dans le Palatinat rhénan et dans la vallée de la Nahe;

Tab. 48 à 50: assoc. *Gageo-Veronicetum dillenii* de la vallée de la Nahe (Tab. 48), dans le "Nordpfalz" (Tab. 49) et dans le Maifeld (Tab. 50) (*Th. pulegioides* également présent dans les trois secteurs);

Tab. 54 à 60: assoc. *Artemisio-Melicetum ciliatae*, dans la vallée de la Nahe (Tab. 54), la vallée de la Moselle (Tab. 55), le Maifeld (Tab. 58), la vallée de l'Ahr (Tab. 59), la vallée de la Lahn (Tab. 60) (cf. aussi p. 73);

Tab. 63 et 64: assoc. *Teucrio-Melicetum ciliatae* dans la vallée de la Nahe supérieure (Tab. 63) et dans le Steinalgebiet (Tab. 64);

Tab. 81 (et p. 94): assoc. *Allio (sphaerocephali) - Stipetum capillatae* (*Th. pulegioides* et *Th. serpyllum* peuvent également être présents dans cette association: cf. pp. 99, 100);

Tab. 87 à 92: assoc. *Genistello-Phlegetum phleoides*, au Donnersberg (25 relevés!: Tab. 87), dans la vallée de la Nahe (Tab. 89), dans le Rhin moyen (Tab. 90), dans la vallée de la Moselle (Tab. 91) et dans le Maifeld (Tab. 92);

Tab. 139: assoc. *Cotoneastro-Amelanchietum*: vallée de la Moselle.

2.2. *Thymus praecox* dans le massif vosgien

J'ai récolté, à deux reprises, *Thymus praecox* dans les Vosges du Sud, au Rossberg, sur les Vogelsteine (X10.17; in h, 1973: versant nord, et 1979: versant sud).

Je rapporte également à cette espèce des exemplaires observés sur substrat calcaire, dans les collines sous-vosgiennes, dans les pelouses de Türckheim (V11.34, in h 1966).

Korneck (1974: Tab. 126) signale cette espèce dans l'assoc. du *Teucrio-Polygonetum odorati*, groupement de lisière, au Wolfskopf près de Steinbach, également dans les Vosges méridionales. Cette station coïncide sans doute avec celle qu'Issler avait découverte autrefois (Issler 1939). Il citait aussi celle du Col de Bussang, données reprises par la Flore d'Alsace (Auteurs divers 1965: 427, éd.1; 1982: 321, éd. 2).

Je n'ai jamais observé *Th. praecox* sur les îlots calcaires (dolomie, cipolin, "marbre") du massif vosgien, où seul *Thymus pulegioides* a été constaté. C'est le cas par exemple des sites suivants (liste non exhaustive!):

T11.23: Steinbach/Russ, sur le "marbre de Russ";

T11.24: Schwarzbach, grande carrière et Falkenstein (même substrat);

U10.25: lisière sud du bois de la Bure, près de Saint-Dié (dolomie);

U10.36: lisière sud de la forêt d'Ormont-Robache, en plusieurs endroits (idem);

V11.32: Bois le Sire au Hohnack (et non Hohneck!) (flore calcicole);

W10.23: Saulxures-sur-Moselotte, au Bambois de Bamont (site d'une richesse exceptionnelle sur le "terrain de transition");

W10.36: rochers des Frauenfelsen (flore calcicole);

W10.44: Fresse, La Peut Haut et La Rochotte.

Dans l'état actuel des prospections, on peut donc considérer que *Thymus praecox* est une espèce fort rare dans le massif vosgien.

Sa présence ici confirme aussi son caractère essentiellement thermophile et nullement calcicole.

2.3. Autres stations de *Thymus praecox*

Si *Thymus praecox* est répandu en Lorraine française au sud d'une ligne qui reste à définir avec précision (peut-être la latitude Stenay - Montmédy - vallée de la Chiers - côte du Dogger - région des Trois Frontières ?), il paraît rare ou même absent dans certains secteurs de la Lorraine septentrionale.

Je ne connais aucune station en Lorraine belge, à l'exception de celle de Torgny (Parent 1973: 57). L'espèce ne semble actuellement pas connue du Gutland, car la station du Stromberg près de Schengen (Reichling 1990: 69) se trouve sur le versant français, près de Contz-les-Bains. Elle se rattache à l'îlot des "Trois Frontières", avec deux autres stations repérées sur territoire de Montenach (France) (cf. Kieffer et al. 1995: 46). Une quatrième station existerait vers Perl, d'après l'Atlas de la Sarre (Haffner et al. 1979, carte 1236). Monard (1866) mentionnait "*Thymus serpyllum* var. *Linneanus* Gren. et Godr." dans une carrière (de quartzite) à Sierck, mais il est vraisemblable que cette donnée se rapporte à *Thymus pulegioides*, seule espèce observée jusqu'ici sur quartzites de Sierck (cf. Kieffer et al. 1995: 33).

L'Atlas de la Sarre ne renseigne que trois autres stations de *Th. praecox* dans la région entre Saarbrücken et Zweibrücken, ce qui confirme la rareté de l'espèce également dans ce secteur. L'une de ces stations correspond à la réserve naturelle proche de la ferme de Montbijou près de Dietrichingen (P11.34; in h, 1988 et 1989). Deux autres stations se trouvent, un peu plus au nord, l'une sur la Truppacher Höhe, entre Heidelberg et Offweilerhof (P11.24), l'autre sur la Gestütter Höhe à Contwig (P11.25) (Korneck 1974: Tab. 99).

Thymus praecox dépasse cependant l'axe cité plus haut, puisqu'on le connaît en Belgique, dans la vallée du Viroin (van Rompaey & Delvosalle 1979: carte 777), ainsi que dans le département des Ardennes où je l'ai observé dans le vallon de Franlieu-Mérale (L5.43/53; in h, 1976) et où il a été signalé notamment des Courtiseaux, commune de Louvergny (Callay 1900: 330) (M5.45), puis en Champagne, dans le bois de Semide (Mouze 1976) (M5.52). Je l'ai même observé en Argonne: sur la route entre Varennes-en-Argonne et le Four de Paris (P6.31/32).

Dans la plaine du Rhin, sur territoire français, l'espèce est signalée près des deux frontières: un peu au nord de Bâle, vers Village-Neuf (= Neudorf) (Auteurs divers 1965: 427; 1982: 321); dans le Bienwald (Kapp 1967: 253). Il y aurait donc lieu de rechercher des stations intermédiaires.

3. *Thymus serpyllum*: état actuel de nos connaissances sur l'aire de cette espèce dans nos régions

3.1. Données de la littérature

Plusieurs données de la littérature doivent être rapportées, comme on l'a vu plus haut:

- soit à *Th. praecox*: Reichling 1968 pour Lellingen, Blaufuss 1973 pour le Trollbach (K12.24);

- soit à *Th. pulegioides*: Schoetter 1966.

C'est à *Th. pulegioides* que se rapportent apparemment toutes les mentions de *Th. serpyllum* de Paul Haffner, dans divers travaux (1957; 1960: Tab. 3 p. 3, présent dans 37 relevés; 1964: Tab. 1 p. 2, Tab. 2 p. 2, etc.; 1990: p. 71 mais *Th. pulegioides* est correctement cité pp. 90 et 98). Cette remarque avait déjà été formulée par Kieffer et al. (1995: 46). On corrigera de même la mention de *Th. serpyllum* qui figure dans le travail de son fils, Willibald Haffner (1969: 135).

C'est également à *Th. pulegioides* qu'il faut rapporter, d'après ce qui a été dit plus haut (2.2.), la mention de la présence de *Th. serpyllum* dans les Vosges gréseuses (Russel 1910: 80).

Th. serpyllum est cité du Tiesberg à Iversheim (Kreis Euskirchen, Eifel) (F9.48) par Th. Müller (1962): je ne connais que *Th. pulegioides* dans ce secteur.

On a récemment rapporté la présence de *Thymus serpyllum* sur les graviers de la Moselle à Châtel-sur-Moselle (dép. 88), au lieu-dit "Pré Chopin" (U9.23) (Morgan et al. 1994), d'après des observations de J.-Cl. Ragué, mais L. Godé avait noté, dans le même site, la présence de *Th. pulegioides*. Les observations de Ragué furent faites sur grèves alluviales consolidées et fréquemment inondées et sur les terrasses hautes, celles de Godé sur des plages de galets. Je n'ai vu personnellement dans ce site que *Th. pulegioides* (in h., 1995) et aucun échantillon-témoin n'a pu m'être communiqué!

3.2. Dans les districts lorrain et vosgien

Dans l'état actuel de nos connaissances, *Thymus serpyllum* n'est connu avec certitude pour l'ensemble de la Lorraine et du massif vosgien que dans le terrain militaire de Bitche (dép. 57) (Q11.16), où je l'ai vu, en compagnie de Serge Muller (in h, 1982): dans le champ de tir, station de *Pulsatilla vulgaris*, et entre Bitche et Haspelschied, dans une pelouse sur sable avec *Cytisus scoparius*. Ce Thym avait déjà été cité dans le Corynephorretum du terrain militaire par E. Walter (1938) sous le nom de *Th. angustifolius* (*Th. pulegioides* est également cité). La présence de cette espèce à Bitche est connue depuis au moins un siècle et demi (Godron 1857, vol. 2: 119).

Dans les Vosges du Nord (et dans les zones adjacentes du Palatinat rhénan), c'est cependant *Thymus pulegioides* qui reste l'espèce la plus fréquente. C'est elle que j'ai vue par exemple en bordure de la route qui longe le terrain militaire de Bitche, près de la Main du Prince (Q11.17) (in h, 1982); aux ruines du Wasigenstein (in h, 1966) (Q11.22) et dans le Liesbachtal au nord du village (Q11.38) (1982). Pour le Palatinat, je l'ai notée dans le vallon au sud de Niedersimten (P11.48) et dans le vallon entre Hilst et Eppenbrunn (P11.57).

Dans la même région, mais plus à l'Est, *Thymus serpyllum* est signalé de la forêt de Haguenau (un relevé de Philippi cité par Korneck 1974: Tab. 30) et entre Bitche et Wissembourg (Auteurs divers 1965: 427; 1982: 321).

3.3. Dans la vallée du Rhin moyen

La présence de cette espèce est bien établie dans les dunes de sables de la vallée du Rhin entre Mayence (= Mainz) et Mannheim, où je l'ai observée autrefois (1975) dans les principaux secteurs suivants:

1. le quadrilatère limité par Mannheim (en particulier Mannheim-Friedrichsfeld et Mannheim-Seckenheim), Viernheim (notamment au Käfertal), Sandhausen, Brühl;

2. un triangle, centré sur Darmstadt et dont les pointes seraient Griesheim (à l'ouest), Bickenbach (au sud) et Wixhausen (au nord), avec plus spécialement des stations à Gräfenhausen (au nord de Darmstadt) et à Eberstadt (notamment à l'Ezelskopf: in h, 1975) et Seeheim (au SE de Darmstadt);
3. la réserve naturelle du Mainzer Sand à Mainz (Parent 1978: 148) et quelques sites adjacents: Heidesheim, Uhlerborn et Budenheim, qui sont en limite occidentale de cette ville;
4. dans la vallée du Main, notamment vers Astheim et Fahr.

Dans toute cette région, *Thymus serpyllum* a toujours été observé dans des associations steppiques; elle sont décrites dans le travail de Korneck (1974), auquel nous renvoyons:

- Tab. 10 (h. t.): Salsolo-Corispermetum leptopteri (pour la zone 2 citée plus haut);
- Tab. 30: Sileno conicae-Cerastietum semidecandri (pour la zone 1);
- Tab. 35 et 38 (et p. 50): Jurineo-Koelerietum glaucae (pour les zones 1, 2 et 3);
- Tab. 41: Alyssum gmelinii-Jurinea cyanoides (pour la zone 4 uniquement);
- Tab. 76 et 79: Allio-Stipetum capillatae (pour les zones 2 et 3);
- Tab. 97: Adonido-Brachypodietum (pour des sites se trouvant en Rheinhessen);
- Tab. 156: Pyrolo-Pinetum (pour la zone 3 uniquement).

4. Autres remarques sur les Thyms de nos régions

4.1. *Thymus pulegioides* subsp. *carniolicus* (Borb.) Ronn. (= *Th. froelichianus* Opiz), qui me paraît être une plante rare, existe au Badberg, dans le Kaiserstuhl (Allemagne, Bade) (in h, 1964). Il est cité des collines calcaires pré-vosgiennes (Auteurs divers 1965: 426; 1984: 321), pour lesquelles on peut mentionner les stations suivantes (non précisées par la Flore d'Alsace): Ingersheim, Niedermohrschwihr, Siegolsheim et Wettolsheim.

Cependant ce taxon existerait bien plus au Nord, car Korneck (1974: 85, fig. 17, Tab. 61 et 64) le renseigne:

1. du Steinalpgebiet, sur des affleurements de mélaphyre (entre Niederalben et Erzweiler (M11.14);
2. dans la Nahe supérieure, vers Kirchenbollenbach;
3. dans le "Vorderpfalz", près de Mertesheim, sur calcaire d'âge Tertiaire.

Pour le premier site, le contrôle de l'information s'est avéré impossible, car le site se trouve dans une zone militaire d'accès interdit. Seuls les rochers du Mittagfels près de Niederalben (M11.15) (où j'ai récolté *Th. praecox*) sont accessibles, mais le site du Steinalp est plus au nord.

4.2. Coexistence de diverses espèces

Dans le Steinalpgebiet, dont il vient d'être question, on trouverait *Th. pulegioides* ssp. *carniolicus*, *Th. praecox* et *Th. pulegioides* (Korneck 1974: Tab. 64).

Dans certaines stations de Rheinhessen, on trouverait *Th. praecox*, *Th. pulegioides* et *Th. serpyllum*. On mentionne en outre le présence de *Th. x oblongifolius* qui est l'hybride entre *pulegioides* et *serpyllum* (Korneck 1974: Tab. 97 et 118).

Plusieurs espèces peuvent coexister non pas dans le même biotope mais dans la même région. Ainsi Kapp (1967: 253) signale *Thymus praecox* dans le Bienwald; Muller (1989: 81) a observé *Th. pulegioides* dans ce même massif, mais sur les sables de l'hippodrome d'Altenstadt. Non loin de là, dans la forêt d'Haguenau, on trouve *Th. serpyllum* (Korneck 1974: Tab. 30 d'après une observation de Philippi).

4.3. *Thymus praecox* subsp. *polytrichus* n'atteint pas les régions étudiées. Les stations les plus proches pourraient être celles du Jura (par exemple: 1. Jura suisse, La Dôle, in h. 1976; 2. Jura français, dép. Ain, au SE de Thoiria, dans la vallée de l'Ain, in h 1976; 3. idem, entre La Citadelle et Le Reculet, in h 1968) et celles du Massif Central (par exemple: 1. Haute-Loire, basaltes de Léotoing dans la vallée de l'Allagnon, in h 1980; 2. haute vallée de l'Allier entre Pont d'Alleyras et Saint-Privat d'Allier, in h 1991).

4.4. Les Thyms sur serpentine dans le massif vosgien et dans le centre de la France

C'est uniquement *Thymus pulegioides* que j'ai observé sur trois affleurements de serpentine dans le massif vosgien:

1. à Sainte-Marie-aux-Mines, vers Saint-Philippe et à l'Altenberg (U11.42/52) (in h 1960);
2. à Cleurie, dans le vallon de Germainxard (V10.51) (in h 1987), où se trouve l'affleurement le plus spectaculaire de tout le massif;
3. au Brézouard, près du col des Bagenelles (V11.11) (in h 1995).

Dans le Centre de la France, les Thyms observés sur serpentine ont fait l'objet d'opinions divergentes:

1. *Thymus serpyllum* L. emend. Hill var. *serpentina* Le Gendre = var. *Lamyi*, est le nom qui fut attribué autrefois à tous les Thyms des affleurements étendus de serpentine du Centre de la France (Le Gendre 1919).
2. Ce taxon fut ultérieurement rapporté à *Thymus serpyllum* subsp. *arcticus* (= *Th. drucei*). C'est le point de vue adopté par exemple par J. Delaigue pour le site du Suc de Clava, dans le nord de l'Ardèche (1989: 268-269) et par Brunerye pour les affleurements de la Corrèze (1980: 51 à 53 et 68).

Ce point de vue me paraît trop radical et je rapporte personnellement à *Th. pulegioides* des plantes récoltées en Corrèze (Le Lonzac: au Plantadis), au Suc de Clava cité plus haut, sur les terrains uranifères des Monts Ambazac (dép. 87) au nord de Limoges (au nord de Les Mallety, vers Les Combes, in h 1986) et même sur des affleurements de serpentine en Bosnie (dans la région du monastère de Studenica), où 4 autres espèces de Thyms sont également présents.

En Grèce, ce sont 8 taxons différents que j'ai observés sur serpentine.

La présence d'un seul taxon sur tous les terrains de serpentine du Centre de la France devrait donc être vérifiée.

Les principaux sites sont les suivants: en Haute-Vienne (87), près de Magnac-Bourg: Roche l'Abeille, La Flotte, Le Cluzeau, La Porcherie; en Corrèze (19): Le Lonzac-Plantadis, Mascheix-Chenaillères, Reygades-Argueyrolles; dans le Lot (46): Cahus; dans l'Aveyron (12): Le Puy de Volf à Firmy-Decazeville; en Ardèche (07): le Suc de Clava à Boutières au pied du Mont Pilat.

Notons aussi qu'en Ardenne belge, sur des sols métallifères, c'est toujours *Thymus pulegioides* qui a été observé. C'est le cas par exemple:

J7.58: Longvilly (près de Bastogne), La Mine (in h 1991);

G7.17: Theux, terrain calaminaire (in h 1979);

F8.33/43: Membach, terrain calaminaire (in h 1968).

4.5. L'albiflorie n'a été constatée que sur *Th. pulegioides*, dans les stations suivantes:

Keppeshausen (vallée de l'Our près de Stolzembourg), en montant vers Hoscheid, donc sur territoire luxembourgeois (K8.26);

Ettelbrück, route d'Oberfeulen (K8.55).

La même particularité a été constatée en Lorraine belge: Vance, Saint-Léger, Torgny (données anciennes de la littérature et herbiers) et à Etalle, au chemin de Sivry (observation récente: L7.54).

Il y aurait lieu de vérifier si cette particularité n'existe pas chez d'autres espèces, d'en noter la fréquence et la répartition éventuelle.

4.6. Des plantes à odeur de citronnelle (prononcée!) sont fréquemment constatées chez *Thymus pulegioides*. *T. "citratus* Dumortier", est cité par exemple par Thielens (1872: 15) pour le Hohenberg à Gerolstein; c'est *Th. pulegioides* qu'on observe ici!

Le cas a par exemple été noté, pour le territoire étudié, dans les sites suivants: 1. Lellingen, vers Kautenbach; 2. Lellingen, Op Baerel; 3. entre Tétange et Rumelange.

Il existe aussi dans d'autres régions, comme en Espagne: Embalse de Moncabril, prov. de Zamora; en Italie: Col de Faiallo, en Ligurie; en Alsace: Lutzenberg, Westhalten; entre Cernay et Aspach, dans l'Ochsenfeld.

Cette particularité, mal étudiée apparemment, existe également chez d'autres espèces de Thyms. J'avais noté le fait notamment pour les récoltes suivantes:

Th. praecox: forêt de Gondrecourt (54), Lorr. française, (T7.34);

Th. praecox subsp. *arcticus*: baie de Canche au nord du Touquet;

Th. nitens: vallée du Lignon (07) sur basalte.

Remerciements

Je remercie M. Léopold Reichling pour ses remarques qui ont permis d'améliorer le manuscrit.

Références

- Auteurs divers, 1965. - Flore d'Alsace d'après Issler, Loyson, Walter. - Strasbourg, Société Etude Flore Alsace, 637 pp.
- Auteurs divers, 1982. - Flore d'Alsace. Plaine rhénane, Vosges, Sundgau, d'après Issler, Loyson, Walter; éd. 2. - Strasbourg, Société Etude Flore Alsace, 621 pp.
- Berlin, A. & Th. Müller, 1963. - Burgruine Pymont im Elztal. Ein Vorposten der Xerothermen Pflanzengesellschaften der Untermosel. - *Decheniana* 115: 133-142.
- Besch, C., J. Werner & G. Colling, 1992. - Excursion du 2 juin 1991 (Gréngen Zuch an d'Eisléck). - *Bull. Soc. Nat. luxemb.* 93: 217-218.
- Blaufuss, A., 1973. - Aus dem Leben und Werk Davids Wiemans (Zum 25. Todestag am 8.V.1945 mit einem bisher unveröffentlichten Aufsatz über *Carex halleriana* im Trollbachtal bei Bingen). - *Mitteil. Pollichia*, III Reihe, 20 Bd, 134 Vereinsj.: 64-77.
- Brunerye, L., 1980. - Végétation des affleurements de serpentinite du département de la Corrèze. - *Bull. Mus. Nation. Hist. Nat. Paris*, 4e sér., 2, sect. B, n° 1: 49-78.
- Callay, {A.}, 1900. - Catalogue raisonné et descriptif des plantes vasculaires du département des Ardennes; précédé d'une description orographique et géologique... et d'une étude de géographie botanique par F. Bestel. - Charleville, Jolly, 22 + 454 p., carte géol. h. t.
- Colling, G., 1995. - Excursion du 5 juin 1994 (Gréngen Zuch an d'Eisléck). - *Bull. Soc. Nat. luxemb.* 96: 186-187.
- Dahmen, F. W., 1955. - Soziologische und ökologische Untersuchungen über die Xerothermvegetation der Untermosel, unter besonderer Berücksichtigung des Naturschutzgebietes Dorteibachtal bei Klotten. - *Dissert., Bonn*, inédit (n° réf. F 65.27 au Landesstelle f. Naturschutz u. Landschaftspflege Rheinland-Pfalz).
- Delargue, J., 1989. - Un îlot floristique: le Suc de Clava, dôme de serpentinite de l'Ardèche. - *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, 58: 257-280.
- De Sloover, J. R. & J. Lebrun 1984. - Les terrasses fleuries de l'Oesling (Ardenne sud-orientale). (Pelouses à *Festuca heteropachys* sur gradins et dalles de roches siliceuses). - *Lejeunia*, N.S. 114; 28 pp.
- Godron, D. A. 1857. - Flore de Lorraine, 2e édition. - Nancy, Grimblot, Vve Raybois & Co; Metz, M. Alcan; Paris, J.B. Baillière & Fils & V. Masson; 2 vol.: XII + 504; 557 pp. (réédition en 1861 inchangée).
- Haffner, P., 1957. - Die Pflanzengeographische Bedeutung des "Hammelberges" bei Perl. - *Natur und Landschaft* 32: 6-8 (Reprint: Haffner 1987: 47-50).
- Haffner, P., 1960. - Pflanzensoziologische und pflanzengeographische Untersuchungen im Muschelkalkgebiet des Saarlandes mit besonderer Berücksichtigung der Grenzgebiete von Lothringen und Luxemburg. - In W. Kremp (Herausg.), *Untersuchungsergebnisse aus Landschafts- und Naturschutzgebieten im Saarland. Naturschutz und Landschaftspflege im Saarland* 2: 66-164 (Reprint: Haffner 1987: 85-209).
- Haffner, P., 1964. - Pflanzensoziologische und pflanzengeographische Untersuchungen in den Talauen der Mosel, Saar, Nied, Prims und Blies. - In: W. Kremp (Herausg.), *Untersuchungsergebnisse aus Landschafts- und Naturschutzgebieten im Saarland. Naturschutz und Landschaftspflege im Saarland* 3: 7-65 (Reprint: Haffner 1987: 218-287).
- Haffner, P., 1987. - Pflanzengeographische Untersuchungen im Saarland; Gesammelte Aufsätze 1941-1983. - *Saarbrücken, Veröffentl. des Inst. f. Landesk. im Saarland* 34: 346 pp.
- Haffner, P., 1990. - Geobotanische Untersuchungen im Saar-Mosel-Raum. - *Aus Natur und Landschaft im Saarland, Abhandl.* 18: 9-383.
- Haffner, P., E. Sauer & P. Wolff, 1979. - Atlas der Gefäßpflanzen des Saarlandes. - Ministerium für Umwelt, Raumordnung und Bauwesen, Oberste Naturschutzbehörde

- (Selbstverlag). Wissenschaftliche Schriftenreihe, Nr 1, Saarbrücken, un vol. non paginé, (XVI pp. + 1352 cartes + 29 pp.)
- Haffner, W., 1969. - Das Pflanzenkleid des Naheberglandes und des Südlichen Hunsrück in ökologisch-geographischer Sicht. - Decheniana, Beih. 15: 7 + 145 pp.
- Issler, E., 1939. - Contribution à la flore critique de l'Alsace. - Bull. Assoc. Philom. Als. Lorr. 8: 470-474 ('1938').
- Jalas, J., 1972. - *Thymus* L. - In: Tutin et al. (edit.), Flora Europaea, 3: 172-182. Cambridge Univ. Press.
- Kapp, E., 1967. - Contributions à la connaissance de la flore d'Alsace et des Vosges, 2e série. - Bull. Assoc. Philom. Als. Lorr., 13: 237-256.
- Kieffer, P., G. H. Parent & P. Schaal, 1995. - La diversité floristique de la région de Monténach-Apach-Manderen (France, 57 Moselle). - Bull. Soc. Nat. luxemb. 96: 25-50.
- Korneck, D., 1974. - Xerothermvegetation in Rheinland-Pfalz und Nachbargebieten. - Schriftenr. Vegetationsk., 7, Bad Godesberg, 196 p., Tabl. h. t.
- Le Gendre, Ch., 1919. - Flore des terrains de serpentine de la Haute-Vienne. - Bull. Géogr. Bot. (Limoges) 29: 19-34.
- Machulé, M., 1957 et 1960. - Die Mitteleuropäischen *Thymus*-Arten, Formen und Bastarde. - Mitteil. Thüringischer Bot. Ges. 1, H.4 (1957): 13-89 et 2, H.1 (1960): 176-207.
- Machulé, M., 1975. - Bestimmungsschlüssel für die im deutschen Raum vorkommenden Arten der Gattung *Thymus* L. nach dem System von Jalas und Schmidt. - Mitteil. Pollichia 63: 67-71.
- Mouze, L., 1976. - Flore des Monts de Champagne (Semide, Mont-Saint-Martin). - Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes 65 (82e année) ('1975'): 14-19.
- Monard, P. (publié anonymement), 1866. - Indication de quelques plantes phanérogames appartenant au département de la Moselle. - Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle 10: 157-164 (voir aussi pp. 10-13).
- Morgan, N., M. Munier & P. Wernain, 1994. - Plan de gestion du Pré Chopin à Châtel-sur-Moselle 1994/1998. - Conservatoire des Sites lorrains; dossier à diffusion interne, in-4°, non paginé, [26 pp., plans].
- Muller, S., 1989. - Analyse phytosociologique de deux landes hygrophiles remarquables du nord de la plaine d'Alsace. Comparaisons phytogéographiques avec le Pays de Bitche. - Bull. Soc. Bot. Fr., 136, Lettres Bot. 1898 (1): 79-86.
- Müller, Th., 1962. - Flora und Vegetation des Kreises Euskirchen. - Decheniana 115: 1-109.
- Parent, G. H., 1965. - La flore des environs de Tintange, la végétation et son évolution historique. - Natur. belges 46: 203-255.
- Parent, G. H., 1972. - Remarques floristiques et chorologiques relatives à une récente édition de la flore d'Allemagne de Schmeil-Fitschen. - Natura Mosana 24 ('1971'): 100-136.
- Parent, G. H., 1973. - Notes chorologiques et écologiques sur la flore de la province de Luxembourg. - Lejeunia, N. S. 68: 88 pp.
- Parent, G. H., 1978. - L'herborisation générale de la société royale de Botanique de Belgique dans les vallées de la Moselle inférieure, du Rhin moyen et de la Nahe (Allemagne occidentale) en 1977. - Bull. Soc. Roy. Bot. belg. 111: 137-150.
- Parent, G.H., 1980. - Les buxaias mosellanes (France, Gr.-Duché de Luxembourg, Allemagne occidentale). - Mém. Soc. Roy. Bot. Belg. 8: 1-72.
- Reichling, L., 1968. - L'excursion des botanistes belges au Grand-Duché de Luxembourg du 28 au 30 mai 1966. - Bull. Soc. Roy. Bot. Belg. 101: 53-65.
- Reichling, L., 1985. - Excursion du 20 juin 1982 (Gréngen Zuch). - Bull. Soc. Nat. luxemb. 85: 137.

- Reichling, L., 1986. - Observations floristiques en 1982 (séance du 21 février 1983). - Bull. Soc. Nat. luxemb. 86: 137-138.
- Reichling, L., 1990. - Observations floristiques au Luxembourg 1980-1989. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 90: 55-70.
- Rosbach, H., 1880. - Flora von Trier. - Trier, Verlag Ed. Groppe, 2 vol.: (IX+231) (VI+197) pp. (édit. 2, 1896, inchangée).
- Russell, M. W., 1910. - Recherches calcimétriques dans les hautes et basses Vosges. - Assoc. Franç. Avanc. Sci., Congrès de Toulouse 39: 80-81.
- Schmidt, P., 1969. - Beitrag zur Kenntnis der Gattung *Thymus* L. in Mitteledeutschland. - Hercynia, N.F. 5: 384-419.
- Schmidt, P., 1973. - Übersicht über die mitteleuropäischen Arten der Gattung *Thymus* L. - Feddes Repert. 83: 663-671.
- Schoetter, A. & V., 1966. - Excursion du dimanche 17 juin 1962. Flore et végétation du Dogger. Exploitation du minerai de fer. - Bull. Soc. Nat. luxemb. 67 ('1962'): 50-55.
- Schönfelder, P., 1975. - Zur Unterscheidung der einheimischen *Thymus*-Sippen und ihrer Verbreitung in Bayern. - Göttinger Florist. Rundbr. 9: 70-77, cartes.
- Thielens, A., 1872. - Voyage botanique et paléontologique en Eifel en rapport avec les excursions scientifiques de la Société royale de Botanique de Belgique. - Tiré à part repaginé 1-46 (correspond aux deux notes suivantes: 1. Relation d'un voyage au Laacher See en juin 1872; 2. Compte rendu de la 11e herborisation générale de la Société royale de Botanique de Belgique. - Bull. Soc. roy. Bot. Belg. 11 (1872): 282-288 et 288-327).
- Vannerus, J., 1920. - L'Oesling et ses rapports avec l'Ardenne. - Mélanges de Borman: 57-71 (tiré à part repaginé: 1-15).
- van Rompaey, E. & L. Delvosalle (& coll.), 1979. - Atlas de la flore belge et luxembourgeoise. Ptéridophytes et Spermatophytes. Ed. 2, Meise, Jardin Botan. Nation. Belg., 17 pp. + 1542 cartes + 17 pp.
- Walter, E., 1938. - Compte rendu de l'excursion dans la région de Dabo et de Wangenbourg. - Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle 35: 77-82.
- Wirtgen, Ph., 1865. - Über die Vegetation der hohen und vulkanischen Eifel. - Verh. Naturhist. Ver. Preuss. Rheinl. Westf. 22: 63-291.

